

Pape régissant. Argentin.

« En vertu de la foi que vous avez reçue, vous [les médecins pédiatres] êtes appelés à toujours prendre comme modèle d'humanité et de dévouement aux autres la personne de JESUS, source de proximité et de tendresse. En lisant et en relisant les textes de l'Évangile, dans lesquels JESUS rencontre et guérit les malades, vous trouverez la sève toujours nouvelle pour votre manière d'être et d'agir.

**Dans nos relations avec les enfants, gardons toujours présentes à l'esprit les paroles de JESUS**, qui, dans un monde où ils étaient peu considérés, les indique comme le modèle de celui qui entre dans le Royaume de Dieu parce qu'il en comprend les secrets. **Souvenons-nous aussi de son attitude singulièrement attirante pour eux** : même s'il ne les appelait pas à lui avec des invitations et des cadeaux, il les attirait par la force et la sérénité qui émanaient de sa personne, de sorte que les enfants allaient à lui et qu'il les accueillait. »

(21 mars 2019)



« Après la dernière Cène JESUS entre dans le jardin du *Gethsémani*, et là aussi il prie le Père. Alors que les disciples ne réussissent pas à rester éveillés et que Judas arrive avec les soldats, JESUS commence à ressentir 'peur et angoisse'. Il éprouve toute l'angoisse de ce qui l'attend : trahison, mépris, souffrance, échec. Il est 'triste' et là, dans l'abîme, dans cette désolation, il adresse au Père la parole la plus tendre et la plus douce 'Abba', c'est-à-dire papa. **Dans l'épreuve, JESUS nous enseigne à embrasser le Père, parce que dans la prière qui lui est adressée se trouve la force d'aller de l'avant dans la douleur.** Dans la difficulté, la prière est soulagement, don de soi, réconfort. Dans l'abandon de tous, dans la désolation intérieure, JESUS n'est pas seul, il est avec le Père. En revanche, dans nos *Gethsémani*, nous choisissons souvent de rester seuls, au lieu de dire 'Père' et de nous remettre à lui, comme JESUS, de nous remettre à sa volonté qui est notre vrai bien. Mais quand dans l'épreuve nous restons fermés sur nous-mêmes, nous creusons un tunnel en nous, un douloureux parcours d'introversion, qui a une unique direction : toujours plus profondément en nous-mêmes. Le plus grand problème n'est pas la douleur, mais comment on l'affronte. La solitude n'offre pas d'issue ; la prière, oui, parce qu'elle est relation, elle est remise de soi. **JESUS remet tout et se remet entièrement au Père, en lui apportant ce qu'il ressent, en se reposant sur lui dans la lutte. Quand nous entrons dans nos *Gethsémani*, rappelons-nous de prier ainsi : 'Père'.** » (17 avril 2019)

« L'amour qui s'est manifesté dans la croix du Christ et qu'il nous appelle à vivre est la seule force qui transforme notre cœur de pierre en cœur de chair ; **l'unique force capable de transformer notre cœur est L'amour de JESUS, si nous aimons nous aussi avec cet amour.** Et cet amour nous rend capables d'aimer nos ennemis et de pardonner à ceux qui nous ont offensés. L'amour de JESUS nous fait voir l'autre comme un membre actuel ou futur de la communauté des amis de JESUS. L'amour de JESUS en nous crée des ponts, enseigne de nouvelles voies, déclenche le dynamisme de la fraternité. » (19 mai 2019)

